

## La Romande a brillé grâce à ses origines



Laurence Rast

Olivia Hairay prépare le cocktail «Get on Up», en référence à James Brown.

**MONDIAUX** Olivia Hairay vit, pense et agit à mille à l'heure. Elle vient de rentrer d'Afrique du Sud, où elle représentait la Suisse au Diageo World Class, championnats mondiaux de barmen et barmaids. A peine son avion at-til touché le sol qu'elle avait déjà repris son poste au bar de l'Hôtel Intercontinental de Genève. Et quand elle parle, une idée chasse l'autre, si bien qu'il est parfois difficile de la suivre. Pas étonnant donc que son épreuve favorite à ces championnats ait été le défi de vitesse! «Malgré des problèmes de shaker,

j'ai réussi à préparer huit cocktails en dix minutes, c'était le but que je m'étais fixé», explique la jeune femme de 23 ans.

Pour elle, pouvoir participer à ces Mondiaux a été un moment exceptionnel. Elle a pu s'aligner contre 53 autres participants venus du monde entier. «Il y avait vraiment un très haut niveau», commente-t-elle. Elle a été particulièrement impressionnée par les candidats venus du Royaume-Uni, ainsi que d'Israël. Elle a aussi été touchée par le participant grec: «Il est resté très simple alors qu'il est chef de bar dans un superétablissement. J'aime les personnes comme ça!» De plus, ce concours lui a aussi permis de découvrir de nouvelles manières d'appréhender son travail. «En Amérique du Sud, ils ont une idée différente du cocktail, beaucoup plus festive!»

Au Cap, Olivia Hairay s'est alignée sur cinq épreuves différen-

tes, présentant à chaque fois de nouvelles créations. Elle a donc dû effectuer un énorme travail de préparation en amont pour découvrir des saveurs qui s'allient, tout en proposant des associations surprenantes et originales. C'est pourquoi elle s'est installé un bar à domicile afin de pouvoir s'entraîner le soir et le week-end.

Au final, la Française a notamment présenté un cocktail sur le thème de James Brown, à base de whisky de seigle et de mousse de café et un autre en hommage à Helen Cumming. Au XIXe siècle, la

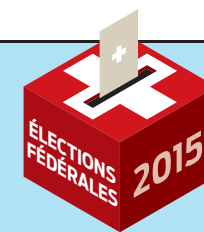
fondatrice de la distillerie Cardhu transportait son whisky contre sa jambe pour le vendre dans la ville voisine. Olivia Hairay a donc sorti son cocktail de sous sa jupe, au plus grand plaisir des membres du jury. La barmaid a particulièrement brillé au défi «autour du monde», où il fallait réaliser un mélange sur ses origines. La jeune femme a mêlé l'élixir de Chartreuse qu'utilisait sa grand-mère au guarana de son enfance au Brésil, le tout associé à une présentation qui évoque la pureté de la Suisse. Un cocktail qui lui a valu de prendre la 5e place de l'épreuve. Si Olivia Hairay sait déjà qu'elle ne fait pas partie des six meilleurs candidats du concours général, elle ne connaît pas encore son classement final, qui lui parviendra ces prochains jours.

● SANDRA IMSAND  
sandra.imsand@lematin.ch

« Il y avait vraiment un très haut niveau »

Olivia Hairay, championne de Suisse des barmen

# UN CLIP AU RAS DES PÂQUE RETTES



**PROVOC** La nouvelle vidéo de l'UDC tranche avec tout ce qui a été fait jusqu'ici en Suisse. Des images très décalées qui contrastent avec un message très consensuel.

Le clip de 3 minutes «Welcome to SVP», mis en ligne par l'UDC hier, vaut le coup d'œil. On y voit un Christoph Blocher à quatre pattes dans sa pelouse, peignoir bordeaux et pantoufles. Ensuite, tout s'accélère: la musique se transforme en techno et les plans se succèdent plus vite. La vidéo met alors en scène un Roger Köppel lisant un journal de gauche sur les toilettes, Christoph Mörgele faisant la poussière avec un plumeau sur un squelette, Toni Brunner partageant son pique-nique avec une vache ou encore Ueli Maurer sur un vélo surmonté de Gripen. Ces say-

nètes sont entrecoupées par une séquence récurrente: des danseuses s'agitent autour des ténors du parti qui jouent les agents secrets impassibles, lunettes de soleil et bras croisés.

Une formation qui rit d'elle-même et désacralise ses membres au point de les filmer sur la lunette des WC? Du jamais-vu en Suisse. «C'est une nouvelle façon de faire, résultat d'une certaine américanisation. L'UDC a déjà emprunté d'autres éléments aux Etats-Unis, comme les lâcher de ballons, au moment de lancer une campagne», analyse Anke Tresch, spécialiste des campagnes électorales à l'Université de Lausanne.



Des jeunes filles dansent au milieu des ténors du parti qui, eux, s'évertuent à jouer les durs.

**Dans sa ligne de mire: les jeunes**

Alors que le clip paru cet été visait à mobiliser

la base du parti, cette vidéo cible les jeunes. Selon la spécialiste, l'UDC tente ici de les séduire, à travers le spectacle, sans évoquer le fond et sans même parler politique. «L'UDC sait qu'elle a un problème structurel, avec un électorat plutôt âgé et rural qui est en recul. Elle adapte donc sa stratégie», relève réagit Georg Lutz, politologue à l'Université de Lausanne. Pour son collègue Oscar Mazzoleni, le clip s'inscrit contre une image passéiste attribuée par les autres partis à l'UDC. «Le parti se présente ici comme très moderne. Il joue sur des thématiques consensuelles, comme aimer son pays, après des positions très polarisées sur l'asile par exemple. C'est une façon de se défaire de son rôle de «méchante». Le politologue explique que l'UDC est la seule formation en Suisse à développer

de cette manière un ciblage de ses électeurs.

«Elle donne à chacun ce qu'il a envie d'entendre, alors que les autres partis ont davantage de réticences à utiliser ces méthodes considérées comme commerciales.» L'UDC est sympa et moderne. Et à part ça? «Je ne vois pas quel est le message politique», répond Georg Lutz. Même analyse du côté des spécialistes de la communication: «Si la forme est réellement novatrice et tranche avec la communication politique traditionnelle, le fond a été laissé de côté», observe Virginie Simon, consultante en relations publiques. «Les symboles suisses – le drapeau, la vache – interviennent comme des placements de produits. Cela manque de story telling et cela reste très vide en termes de contenu.» Elle souligne par ailleurs un risque propre au domaine politique: celui d'une perte de crédibilité, en cherchant trop à se démarquer des méthodes classiques.

● CLÉA FAVRE  
clea.favre@lematin.ch



A la fin du clip, on voit le conseiller fédéral Ueli Maurer sur un vélo muni de Gripen sur le guidon et le siège bébé.



WWW.LEMATIN.CH  
Voir la vidéo  
udc.lematin.ch

Photos: YouTube

## Philipp Müller blesse une scootériste de 17 ans

**ACCIDENT** Le président du PLR, Philipp Müller, a provoqué un accident avec sa voiture jeudi en fin d'après-midi à Lenzburg (AG). Pour une raison encore inconnue, le véhicule du politicien est entré en collision avec un scooter conduit par une jeune fille de 17 ans.

Cette dernière a été grièvement blessée, a indiqué la police cantonale argovienne dans un communiqué publié hier. L'accident s'est produit jeudi vers 17 h 15.

Pour une raison encore inconnue, la voiture de Philipp Müller a dévié sur l'autre côté de la chaussée et est entrée en collision avec le scooter. Des passants ont donné les premiers soins à la jeune fille et alerté les secours.



La voiture accidentée du président du Parti libéral-radical.



Philipp Müller, 63 ans, n'a pas été blessé.

Le PLR a confirmé l'accident hier dans un communiqué. Le parti précise que l'alcootest s'est révélé négatif (0,0‰). La jeune fille est atteinte aux jambes, mais ses jours ne sont pas en danger. Le PLR ne fournira aucune information supplémentaire, car une procédure est en cours. ● ATS



## Comme il y a 150 ans...

**ANNIVERSAIRE** Une équipe de guides a gravi la Rosablanche (sommets des Alpes valaisannes à 3336 m d'altitude) avec le matériel d'époque pour célébrer les 150 ans de la première ascension touristique réalisée par le guide Justin Fellay et son client Johann Jakob Weilenmann. La commémoration de cet anniversaire s'achève demain.